

Le Fort des Anglois, Crevecoeur qui appartient aux Hollandois, & Christiansbourg qui est aux Danois. Il ajoute que chaque Fort a son village particulier & que chaque village a son nom; mais que le nom général qu'on leur donne est Acra (Acara) qui est le nom d'un Roïaume qu'il y a eu ci-devant dans ce païs, mais qui a été entièrement détruit par ceux d'Acambou. Et il nous apprend que les habitans de ce Roïaume ont été chassés dans un lieu nommé le petit Popo où sont encore les restes de ce grand Roïaume.

¹ CORN. Diſt. DE LA CROIX Relat. de l'Afrique, T. 3.

ACARADI, ¹ Province d'Afrique, au dedans du païs des Nègres. Elle a pour bornes au couchant Cammanah, au Nord Quahoe, & au midi Ningo & Latabi. L'or que l'on y trouve est aussi bon que celui d'Acara, & on dit qu'il y en a beaucoup. Les habitans le vont debiter à Abonoe (Abonou.) Les terres d'alentour ne sont pas si bien plantées que celles qui sont aux environs de Cormantin & ne rapportent pas tant.

² Atlas de DE L'ISLE.

ACARAGA, ² Rivière de l'Amerique méridionale dans le Paraguai. Elle a sa source dans la Province de Parana, & après avoir coulé vers le Nord-Ouest l'espace de trente heures de chemin elle se vuide dans l'Urvaig. Une Ville nommée de l'Assomption est bâtie au confluent de ces deux rivières.

³ Le même.

ACARAI, ³ place de l'Amerique méridionale dans la Paraguai à l'Ouest de la Rivière de Parana dans la Province de Parana, vis-à-vis de Ste. Marie d'Iguazu ville ruinée qui étoit à l'Orient de cette Rivière & un peu au dessus de l'embouchure de celle d'Iguazu. Mr. Maty nomme cette ville ACARAI, & dit après Baudrand qu'on l'appelloit autrefois la NATIVITÉ. Je crois que c'est le nom de la ville ruinée & non pas celui d'Acarai qui est à l'autre côté de la Parana.

⁴ Geog. fa. cr. p. 238.
⁵ Ibid.

ACARASSUS, ancienne ville de la Licie dans l'Asie mineure. Le P. Charles de St. Paul ⁴ la nomme ACARASSUS, mais Hollstenius ⁵ a prouvé qu'Acarassus est le vrai nom. Cette ville étoit Episcopale; & Nicolas son Evêque souſcrivit au Concile de Chalcedoine. Il ne faut pas la confondre avec Acalissus qui étoit dans la même Province, ni avec *Acrassus* qui étoit dans la Lydie.

⁶ ROGERS Supplément. pag. 56.

ACARI, ⁶ Cap & Port de mer de l'Amerique sous les 15. d. 23'. de latitude méridionale. Ce port est entre celui de St. Jean & Ariquipa à huit lieues de l'un & de l'autre. En cet endroit la terre est basse le long du Rivage, mais plus haute dans le païs. Ce havre est très-bon, mais peu fréquenté parce qu'il ne fournit rien pour le trafic. Cependant les vaisseaux destinez pour Arica & Ariquipa y touchent dans la saison pluvieuse & lors que le courant porte sous le vent.

ACARMAN, ancienne Ville de l'Arabie heureuse. Voyez CARMAN & COBA.

⁷ CELLAR. Geog. ant. l. 2. c. 13.

ACARNANIE, ⁷ ancienne Province maritime de la Grèce libre, entre le Golfe dell'Arta nommé alors d'Ambracia d'une Ville dont le nom s'est conservé dans celui d'Ambrackia, & le fleuve Achelous qui la separoit de l'Etolie, comme ce

⁸ Parall. 2. part. L. 3. P. 371.

golfe la separoit de l'Epire. Le pere Briet ⁸ la place dans l'Epire grèque & lui donne pour principaux lieux *Achium* Ville fameuse par son Temple d'Apollon & par la Victoire d'Auguste: *Echinus* aujourd'hui *Tolgas*: *Astacus*: *Stratus*, ou *Stratos*: *Anactorium*, que Mr. De l'Isle ⁹ met dans la province d'Amphilochie contre l'autorité de Strabon ¹⁰ & que Sophien croit être aujourd'hui *Vonizza*: *Hazilea* selon Strabon ou *Azilia* selon Pline, aujourd'hui *Natalico*: Leucade autrefois Presqu'isle, & isolée depuis longtemps par les Corinthiens, aujourd'hui l'Isle de Sain-

⁹ Atlas.
¹⁰ L. 10. p. 450.

te Maure. Du tems de Pline ¹¹ on trouvoit dans l'Acarnanie des pierres qui tiroient sur l'argent & d'autres qui étoient jaunes comme de l'or. On les calcinoit pour s'en servir dans la Medecine. Les *Acarnaniens* au raport d'Homere, demurerent premièrement à Pleuron Ville de l'Etolie ¹² au pied du mont Calcis, & on leur donna ce nom parce qu'ils laissoient croître leurs cheveux. Car les Curetes de l'Eubée coupoient les cheveux du devant de la tête de peur que dans le combat les ennemis ne les prissent par là. Ces Curetes aiant passé dans l'Etolie où ils s'établirent apellerent leurs voisins qui n'avoient pas le même usage *Acarnaniens*, c'est à dire qui ne coupent point leurs cheveux. Pausanias donne une autre origine de ce nom & croit qu'il vient d'un heros nommé *Acarnan*. Pline & Etienne le Géographe conviennent que l'ancien nom de l'Acarnanie étoit CURETIDE. Ce nom lui étoit commun avec beaucoup d'autres païs. Les Acarnaniens furent attirés par les Amphiloches qui leur apprirent la Langue grecque, au raport de Thucydide. Ils étoient excellents frondeurs & primoient dans les cinq exercices des Jeux publics. Les guerres des Macedoniens, & ensuite celles des Romains aiant ruiné une partie des villes de l'Acarnanie, à cause qu'elles n'avoient pas toujours choisi le parti le plus heureux, Auguste qui vit que plusieurs de ces villes étoient presque dépeuplées en rassembla les habitans dans une seule Ville qu'il nomma Nicopolis à cause de la Victoire qu'il avoit remportée près delà sur l'armée d'Antoine & de Cléopatre. Mr. Bayle a fait un article au mot ACARNANIE, dans lequel il y a plus d'Histoire que de Géographie. Il y rapporte, après Strabon, que les Taphiens & les Teleboes en furent les premiers maîtres & que Cephale subjuga ce païs, après avoir été établi Seigneur des Isles voisines de Taphos par Amphitryon: qu'Alcméon fils d'Amphiaraus s'en rendit le maître après la seconde guerre de Thèbes & qu'il lui fit porter le nom de son fils *Acarnan*: qu'il s'étoit associé avec Diomède & qu'ils-avoient conquis l'Etolie qui fut le partage de ce dernier: que quelque tems après étant sommez de se rendre à l'expédition de Troye, l'un d'eux, sçavoir Diomède, alla joindre les autres Grecs; mais qu'Alcméon se tint coi dans l'Acarnanie. M. Bayle ajoute qu'après plusieurs siècles les Acarnaniens firent valoir aux Romains cette inaction d'Alcméon, & leur representèrent qu'entre tous les Grecs il n'y avoit que leurs ancêtres qui n'eussent pas été au siege de Troye. Cette raison, qui engagea les Romains à prendre le parti des Acarnaniens contre les Etoiliens, étoit fautive; car Strabon lui-même reconnoît dans la liste des Ennemis de Troye ¹³ que les Acarnaniens fournirent leur contingent pour cette expedition: il est vrai qu'Homere ne nomme point leur païs, mais il le designe. L'ancien nom d'Acarnanie s'est conservé avec fort peu d'alteration & ce même païs s'appelle aujourd'hui LA CARNIA: on l'appelle aussi LE DESPOTAT, dont il n'est pourtant qu'une partie. Voyez DESPOTAT.

§. Mr. Corneille prétend qu'il y avoit en Sicile une Ville nommée Acarnanie & qu'elle étoit celebre par un Temple dédié à Jupiter. Il ajoute que Cicéron en parle dans son Oraison contre Verrés. Mr. Bayle reproche à Moreri la même faute exprimée dans les mêmes termes, Hofman ajoute que cette Ville étoit proche de Syracuse & qu'elle fut brûlée par les Grecs. Mr. Bayle montre en même tems l'Auteur de ces fausses observations, à sçavoir Charles Etienne, qui avoit lû dans Cicéron Acarnanie au lieu d'Acradine dont cet Orateur a effectivement parlé dans

¹¹ L. 36. c.

¹² Parall. ibid. 344.

¹³ ILIAD lib. 2.